

*a visité la terre, l'Ange et l'âme*, etc. M. l'aumônier improvise des actes avant la communion d'une élévation et d'une sérénité émouvantes: officiers et soldats "communient avec une ferveur de novices." La vieille servante du curé, qui représente seule la population civile, pleure à chaudes larmes devant ce contraste saisissant, en effet, entre la fraîcheur et la suavité de cette manifestation pieuse et l'aspect farouche de ces capotes encore couvertes de la boue des tranchées, de ces casques bossués au cours du dernier assaut, cependant que la canonnade accompagne de son grondement lointain les cantiques accoutumés à l'atmosphère moite et douce des chapelles de couvents. . .

Au retour de l'exercice, le lieutenant nous invita à un repas. Les ordonnances avaient dressé des tables de formes diverses et d'inégale hauteur. Des quarts et des gamelles étaient à la disposition de chaque convive. Muni de sa marmite, le cuisinier circulait à la ronde, donnant à chacun sa portion.

Au dessert de ce repas pittoresque, de très beaux toasts furent prononcés par le premier communiant, par le lieutenant catéchiste, par l'abbé capitaine et par l'aumônier. Les sentiments les plus suaves et les plus élevés furent exprimés dans un langage simple et beau. Tous étaient remués jusqu'au fond de l'âme. Un cycliste vint apporter l'ordre de départ pour la tranchée. Les officiers, les prêtres et séminaristes soldats se levèrent simplement, et un vieil adjudant, qui avait profité de la cérémonie pour faire ses Pâques oubliées depuis vingt ans, obligé de rentrer le toast qu'il voulait, lui aussi prononcer, s'écria sur un ton solennel qui en tout autre temps nous eût fait rire, mais, qui, cette fois, nous fit pleurer: Vive la France!

Chanoine JEAN DESGRANGES.